



CALAMITY

une enfance de Martha Jane Cannary

1863, États-Unis d'Amérique.

Dans un convoi qui progresse vers l'Ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre. Et comme c'est plus pratique pour faire du cheval, elle n'hésite pas à passer un pantalon. C'est l'audace de trop pour Abraham, le chef du convoi.

Injustement accusée de vol, Martha est obligée de fuir. Habillée en garçon, à la recherche des preuves de son innocence, elle découvre un monde en construction où sa personnalité unique va s'affirmer. Une aventure pleine de dangers et riche en rencontres qui, étape par étape, révélera la mythique Calamity Jane.

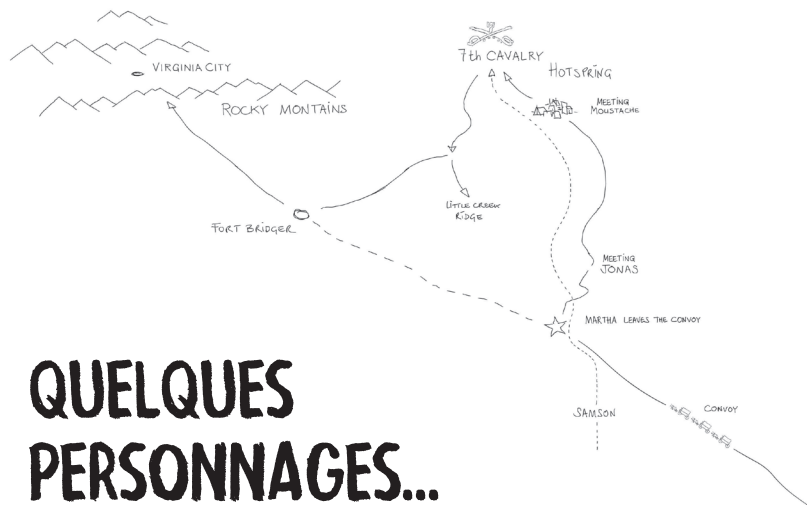
CALAMITY

une enfance de Martha Jane Cannary

Un film de Rémi CHAYÉ



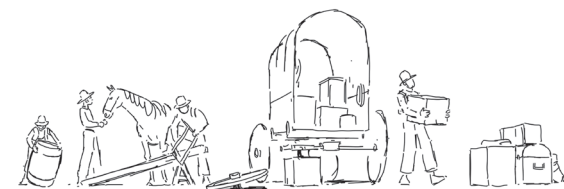
AU CINÉMA
LE 14 OCTOBRE 2020



QUELQUES PERSONNAGES...

MARTHA JANE

11 ans - Orpheline de mère,
elle voyage avec son père blessé,
sa sœur Léna et leur petit frère
de 3 ans, Elijah, dont elle prend soin.
Volontaire et débrouillarde,
elle n'aime pas l'injustice.
Elle adore raconter des histoires...
au sens propre comme au figuré !
À l'âge adulte, elle sera connue
sous le nom de Calamity Jane.



ABRAHAM JACOBSON

45 ans - Le chef du convoi. C'est l'image
de l'autorité, du respect des règles
et des traditions. Il ne supporte pas
que quelqu'un sorte du rang.



ETHAN

13 ans - Fils d'Abraham, il mène le bétail accompagnant le convoi avec sa bande de garçons-vachers. Fier et souvent agressif, il montre sa supériorité aux filles et particulièrement à Martha quand elle ose prendre des initiatives.

JONAS

13 ans - Orphelin, un peu voleur, il voyage seul vers l'Ouest. Jonas est devenu expert des pratiques de survie. Calculateur, colérique et parfois même cruel comme on peut l'être à cet âge, il devient pourtant un des proches soutiens de Martha.



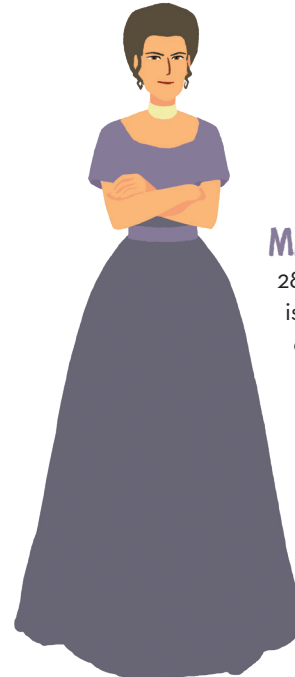
SAMSON

28 ans - flamboyant et charmeur, il sauve Calamity en faisant fuir un puma sur le point de l'attaquer. C'est Calamity qui le présente au convoi comme éclaireur du 3^e régiment de cavalerie. Connaissant bien la région, il accepte alors de les remettre sur le bon chemin.



MME MOUSTACHE

28 ans - Élégante géologue issue d'une bonne famille, elle cherche de l'or avec des méthodes scientifiques. Elle reconnaît chez Martha la force de s'opposer, comme elle, à l'ordre établi par ce monde d'hommes.





LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Au XIX^e siècle, est entreprise une grande épopée dans des territoires quasiment inconnus d'Amérique du Nord, au-delà du Mississippi. Après les premiers trappeurs, des expéditions militaires et scientifiques sont envoyées en reconnaissance vers le Pacifique pour consolider la prospérité de la jeune démocratie américaine. Vers 1840, l'idée d'une « terre promise » grandit parmi la population de l'Est : le peuple américain doit s'approprier les terres de l'Ouest, malgré la présence des Amérindiens ou d'autres nations. Dès 1849, une ruée vers l'or y attire aussi des populations du monde entier. Pour accéder aux nouveaux territoires comme la Californie ou l'Oregon, les colons empruntent des pistes difficiles traversant

d'immenses étendues. Mais ils sont motivés par les retours des expéditions scientifiques et par l'édition de guides pour migrants promettant des terres fertiles au-delà des Rocheuses. En 1862, quelques mois avant le grand voyage en chariot de Martha Jane Canary et sa famille, le Congrès adopte des lois importantes qui accordent des terres à l'Ouest à chaque colon qui accepte de les travailler.

En 1900, les tribus amérindiennes ont été vaincues et reléguées dans des réserves ; l'essentiel des terres a été colonisé, relié à l'Est par le télégraphe et le chemin de fer. La conquête de l'Ouest est terminée mais elle demeure fermement ancrée dans la culture, l'imaginaire et le folklore américains.



CALAMITY JANE, UNE LÉGENDE DE SON VIVANT

La légende de l'Ouest est née avec son monde sauvage et hostile, des hommes courageux, virils, qui n'ont peur de rien, revolver à la main. Et dans ce monde d'hommes, une femme à part qui osait s'habiller comme eux. Vagabonde solitaire, vantarde, amoureuse des grands espaces, Calamity Jane voulait vivre libre. C'est ce qu'a retenu la légende. Dès 1875, elle aurait rejoint plusieurs expéditions géologiques et militaires pourtant interdites aux femmes.

Généreuse, elle n'avait peur ni des indiens, ni de la variole, se portant à plusieurs reprises au secours de malades. Un journaliste repère ce personnage hors normes de femme parmi les soldats et c'est rapidement l'engouement dans la presse. Elle devient l'héroïne du Grand Ouest, à l'égal de ses célèbres compagnons d'aventure qu'étaient Buffalo Bill, Wild Bill Hickok ou Jesse James. En véritable actrice, Calamity rebondit sur sa notoriété et se produit dans des spectacles vantant ses exploits. Elle développe sa propre légende.

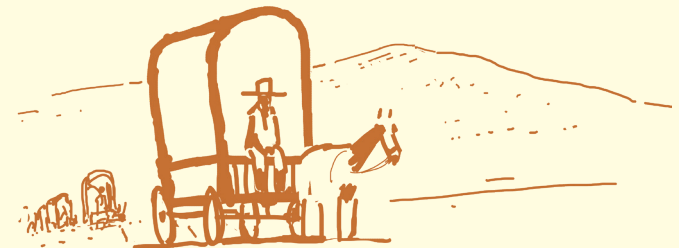
Sa vie a été malgré tout souvent difficile. Elle a cherché en vain une vie de famille plus stable, de l'éducation pour sa fille. Dans une société dominée par les hommes, rejetée par les mères et ménagères de l'époque, elle a permis, sans renier sa féminité, d'ouvrir les mentalités. Elle est devenue une figure emblématique de la place des femmes dans le monde moderne.

LES VOIX



Salomé Boulven
Martha Jane Cannary

Alexandra Lamy
Madame Moustache





LE WESTERN, UN GENRE CINÉMATOGRAPHIQUE

La conquête de l'Ouest à peine achevée, elle devient un mythe fondateur pour les américains. Cowboys, indiens, bandits ou chercheurs d'or, sont révélés dans les spectacles de Calamity Jane ou dans le *Wild West Show* de Buffalo Bill vers 1890. Ce Far-West rapidement fantasmé est une grande source d'inspiration pour les réalisateurs et les producteurs de films. *L'Attaque du grand rapide* en 1903, considéré comme le premier western, est un succès et entraîne la réalisation de beaucoup d'autres films. Apparaît alors un genre cinématographique très populaire qui évolue jusqu'à aujourd'hui. *La Chevauchée fantastique* (1939) ou *La Prisonnière*

du désert (1956) de John Ford et avec John Wayne font partie des grands classiques. Apparaissent ensuite les westerns dits « spaghetti » (car produits en Italie) avec entre autres *Le Bon, la brute et le truand* ou *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone.

De la valorisation des aventuriers occidentaux, cowboys ou chercheurs d'or, le western devient plus humaniste et écologique. Les peuples indiens et la nature y retrouvent leurs droits comme dans *La Chevauchée sauvage* (1975) ou *Danse avec les loups* (1991). Mais quelles que soient les évolutions, les personnages communs à tous les westerns sont les paysages spectaculaires, magnifiés par les longs cadres en cinémascope. *Calamity*, film d'aventure avec ses chevaux au galop et ses hommes en action dans les immenses paysages du grand Ouest américain, est dans la lignée des plus beaux westerns.

UN FILM PICTURAL

« Dans ce film, il y a un espace énorme. Celui des plaines avec des ciels monumentaux. Celui des montagnes rocheuses qui lentement apparaissent puis grandissent de jours en jours et qu'il va falloir franchir. C'est un parcours dans le paysage pour ce « village sur roues » qui avance avec l'espoir de trouver un avenir meilleur, plus loin. ». Rémi Chayé

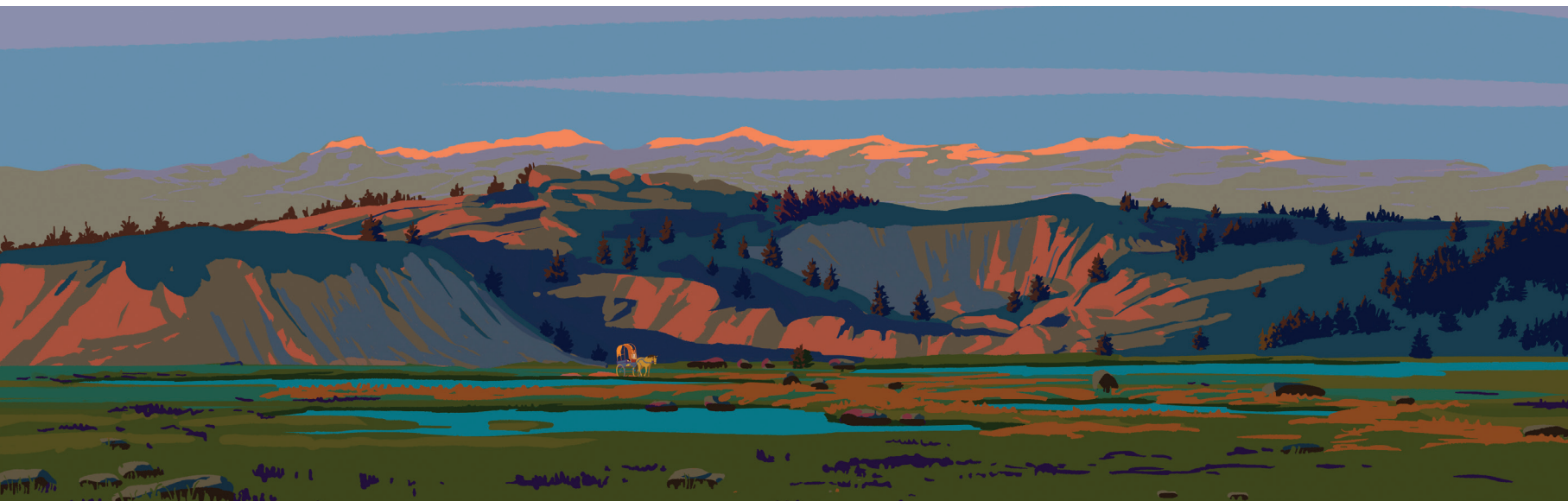
Rémi travaille avec des couleurs franches, contrastées, pour valoriser ces grands espaces bruts et spectaculaires. Peints sans cerné, avec des formes simples, les personnages s'immergent parfaitement dans les décors traités de la même manière. Toute l'image est un jeu d'aplats de couleurs, entre personnages et paysages. Ces couleurs, interprétation sensible du réel, expriment d'abord la lumière et les émotions qu'elle transmettent, à la manière des Nabis comme Pierre Bonnard ou Paul Sérusier qui utilisent de grands aplats de couleurs « sorties du tube », sans mélange pour peindre la lumière. On pense aussi au Fauvisme et son chef de file, Henri Matisse, qui dès 1905 a un engouement pour l'utilisation de la couleur pure dans un dessin sans contours. On ne peut pas oublier les peintres américains de cette fin du XIX^e, Charles Russell ou Frederic Remington spécialisés dans la description du Far West qui, dans un style plus réaliste, subliment les gigantesques paysages par des cadrages déjà cinématographiques ayant inspiré nombre de réalisateurs de westerns.



LE RÉALISATEUR DU FILM Rémi Chayé

Illustrateur, diplômé de l'École internationale du film d'animation La Poudrière, il collabore à plusieurs long-métrages ; storyboarder et assistant-réalisateur pour *Brendan et le secret de Kells* et *Le Tableau*, storyboarder pour *Kéritý, la maison des contes* et *Pourquoi j'ai pas mangé mon père*.

Tout en haut du monde (2016), prix du public à Annecy en 2015, dont il est l'auteur graphique, est son premier long métrage. Il remporte le grand prix de ce même festival en 2020 avec *Calamity*, son nouveau film.



POUR EN SAVOIR PLUS...



Lire

Calamity Jane, lettres à sa fille – Ed. Payot et Rivages

Calamity Jane, album BD n°30 de Lucky Luke

par Morris et Goscinny, Ed. Dupuis

Art of Calamity - Ed. Granovsky

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary

Roman Jeunesse (208 pages) Ed. Bayard

Ecouter en podcast

Mais qui était Calamity Jane ?

France inter, *L'heure des rêveurs* de Zoé Varier du 7 février 2014

Voir

La Chevauchée fantastique (1939) film culte et magistral, qui relança son réalisateur John Ford et John Wayne. Tourné dans le décor naturel de Monument Valley, il est un symbole du western tout entier.

Les Affameurs (1952) de Anthony Mann

Deux hommes au passé trouble escortent la longue marche d'un convoi de pionniers. Un écho au convoi de Calamity.

Il était une fois dans l'Ouest de Sergio Leone (1968) évoque l'âpre rivalité des intérêts pour l'appropriation des terres que traverse la construction du chemin de fer. L'un des plus grands films, conservé par le National Film Registry des États-Unis pour son « importance culturelle, historique ou esthétique ».

Mon nom est personne de Tonino Valerii (1973) démontre que les westerns ne se prennent pas toujours au sérieux. Le film est un hommage au western classique, une parodie qu'on appelait « spaghetti » car réalisée par des italiens. A voir dès 8 ans !



A télécharger sur gebekafilms.com : le livret pédagogique du film